

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Mercredi 1er novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mercredi 1er novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil



[Cambridge, Jeudi 2 novembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1848-11-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brighton le 1er Novembre 1848

Trois lettres hier. Deux le matin, & ce soir celle que vous m'avez écrite hier matin de Cambridge. C'est trop à la fois, je vais tout à l'heure me plaindre de mes richesses après avoir gémi sur ma pauvreté. Je suis un peu malade ce matin. La bile en mouvement. L'air de la mer produit cela quelque fois. Si cela continue je quitte la mer. En attendant, j'ai envoyé chercher un Médecin.

J'ai vu hier le Prince Metternich. Décidément c'est trop long. Et pour moi, intolérable. A propos, on lui a assuré que vous voulez que le duc de Bordeaux promet qu'il n'aurait pas d'enfants et s'il en avait qu'on les mettrait de côté pour faire place au comte de Paris. Je l'ai assuré que vous ne pouviez pas avoir dit cette bêtise. Que vous étiez d'avis de la fusion, et qu'on ne parlât pas de postérité. Le comte de Paris étant naturellement l'héritier présomptif. Il a été charmé. L'Autriche l'inquiète, on travaille les populations dans les provinces. Il ne croit pas au bombardement de Vienne.

Mon Dieu comme il parle ! Je crois vraiment qu'il est devenu machine à vapeur. Sa femme est en grand soin pour moi, Le Prince se vante que vous vous êtes exprimé comme elle sur la candidature de Bonaparte. On dit que vous allez être élu ? à Caen, le croyez-vous ?

2 heures. Le médecin ne prescrit rien et dit que cela passera. Voilà un bon médecin.

4 heures. Voici les journaux de hier qui m'arrivent. Je n'ai pas eu le temps de lire. Je cours vite au dernier mot d'un long article du Constitutionnel. " M. Thiers n'a point l'honneur de connaître le prince Louis Napoléon. Il n'a pas de relation politique avec lui. Il n'est pas appelé à en avoir. Est-ce clair ? " Adieu car voici le moment où ma lettre doit aller à la poste. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Mercredi 1er novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-11-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2459>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 1er novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCambridge

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

doit? 9

le moment
aller à la

droit

2131
Dorignat le 1^{er} novembre 1848.

trois lettres hier. Dans le matin
à la soir celle par vous en deux
écrite hier matin de Jacob bridge.
L'après à la soir, j'en tant à
l'heure me plaignais de mes rhumes
après avoir reçu vos deux lettres.
j'en un peu mala de ce matin
la libération. L'air de
la mer produit cela que l'on fin
si cela continue je quitter la
mer. en attendant j'ai déjà
cherché un médecin.

j'ai vu hier le Dr. M. Muller.
D'ailleurs c'est très long. et
pour moi, intolérable. après
on lui a répondu par vos vœux
que le Dr. D. Bendaup prout

qui il n'avait pas d'espérance
et si il ne avait pu en les meilleurs
de cet pour faire place au fruit
de paix. je l'ai assuré par
mon pouvoir par avoir dit
cette histoire. que vous étiez dans
de la fusion, et qu'on ne perdait
rien de positif. le fruit de l'union
était naturellement l'histoire
prolongée. il a été l'histoire.

L'autre l'histoire, on trouve
la population dans les provinces.
il ne croît pas au bombardement
de l'Union. nous Dieu comme
il parle! je crois vraiment qu'il
est devenu beaucoup à l'opinion.
sa présence est un grand bien.

pour nous
le Président
vous êtes
sur la face
on dit par
à faire.

Le homme
vous est dit
vous est dit

Vous la p
m'accroît
la terre de
devenir une
de l'histoire
il a point
le premier
il a par d
vous les

